

A PROPOS DE LA MORT D'HENRI CONSCIENCE

---

LE SENTIMENT DE RACE :  
LES FLAMANDS

---

Deux courants sociaux se seront partagé, au dix-neuvième siècle, les littératures occidentales : l'aspiration vers l'unité humaine et le retour aux *traditions* du foyer. De cette dernière influence aura découlé tout entier, chez nous, le réveil intellectuel des provinces, qui se manifeste si glorieusement par la Renaissance du Midi.

Nous ne parlerons ni des Catalans, si haut parvenus en moins de trente années, ni des Bretons, si héroïquement disparus, nous comparerons seulement le mouvement tout littéraire et tout latin du Félibrige, au mouvement littéraire aussi, mais plus exclusivement patriotique des Flamands.

\*  
\* \*

Les magnifiques funérailles que la ville d'Anvers faisait, le 16 septembre dernier, à Henri Conscience, témoignaient hautement de sa gratitude au plus illustre de ses fils. « Le père Conscience », comme on l'appelait, après avoir consacré sa vie au mouvement littéraire flamand, en était devenu l'âme. Et ce n'est pas un mince courage, un médiocre dévouement de la part de ce grand penseur, que d'avoir renoncé à exprimer ses conceptions dans un autre